



Lot 221 **Andrew Wyeth**

1917 – 2009 Américain

Blizzard

aquarelle et gouache sur papier, 1966

signé

19 x 27 3/4 po, 48.3 x 70.5 cm

ESTIMATION: 60 000 \$ - 80 000 \$

Betsy Wyeth a joué de nombreux rôles dans la vie d'Andrew Wyeth. Elle était sa femme, la mère de ses deux fils, sa muse, sa gestionnaire, sa promotrice, sa protectrice. Elle lui a présenté le modèle fréquent Christina Olson et a toléré sa vie secrète avec Helga Testorf. Elle était également l'architecte de leurs environnements, en Pennsylvanie et dans le Maine. Betsy a exploré, acheté et préservé les maisons et les îles qu'ils possédaient. Ensuite, elle a rempli ces maisons d'antiquités et d'objets, sculptant leurs environnements avec soin, en prêtant attention aux petits détails comme aux plus grands et les plus grands de ses visions.

Les preuves de son influence sur le maître du XXe siècle se manifestent dans l'aquarelle *Blizzard*, datant de 1966. Le point central de la peinture est un grand sceau en bois de l'État de Pennsylvanie, recouvert de neige, sculpté par l'artiste folk itinérant régional Wilhelm Schimmel, qui se spécialisait dans les aigles. Pièce unique d'un artiste local apprécié, le sceau était autrefois accroché à un palais de justice à Harrisburg. Betsy l'a acheté dans la municipalité de Lititz, dans le comté de Lancaster, probablement pour le protéger. Les Wyeth ont monté le sceau à l'extrémité du Millhouse, qui fait partie d'un ancien moulin à farine à Chadds Ford qu'ils ont préservé et où ils ont vécu. Le sceau a ensuite été restauré et donné au Brandywine Museum of Art.

Utilisant une palette hivernale de gris, marron, noir et blanc, Wyeth rend *Blizzard* âpre et froid, sans vie. Encadré entre deux fenêtres supérieures du Millhouse, le sceaue berce des poches de neige tandis que le vent balaie une tempête de neige avec des bourrasques latérales. Le toit en pente supporte de denses couches de neige, et les branches d'arbres sans feuilles se plient au-delà de la ligne du toit, se fondant dans le bord du papier.

Mais avec Wyeth, rien n'est jamais ce qu'il semble. Ses peintures sont chargées de sens, de métaphores cachées et d'autobiographie, qui incluent nostalgie et perte. Cela est particulièrement vrai pour ses peintures d'hiver, où il réfléchissait souvent et souffrait de la mort de son père (*Winter* 1946, 1946, North Carolina Museum of Art, et *Snow Flurries*, 1953) ou visitait des fantômes et des personnages de son passé et de son présent (*Snow Hill*, 1989). Dans *Blizzard*, il pourrait réfléchir à son admiration pour un artiste local dévoué, fidèle à sa vocation, à l'héritage culturel et naturel de la vallée de Brandywine, ou, plus probablement, à son appréciation compliquée et durable pour l'amour de sa vie, Betsy, à propos de laquelle il a dit à son biographe Richard Meryman : « Elle m'a fait voir plus clairement ce que je voulais. » [1]

Cette clarté de vision était vitale pour Wyeth lorsqu'il a réalisé cette peinture en 1966. C'est à ce moment-là qu'il a fait face à certaines de ses critiques les plus sévères pour avoir maintenu des interprétations réalistes de lieux familiers, alors que ses pairs se dirigeaient vers l'abstraction. Mais les critiques ont souvent mal interprété ses peintures, et Wyeth soutenait dans une interview avec *Life* magazine que les sujets de son travail possédaient « une excitation qui est définitivement abstraite. Mon Dieu, quand vous commencez vraiment à examiner quelque chose, un objet simple, et que vous réalisez le sens profond de celui-ci - si vous ressentez une émotion à son sujet, il n'y a pas de fin. » [2] Dans ce contexte, *Blizzard* peut être interprété comme un autre portrait de Betsy.

Rarement exposé au public, *Blizzard* a été présenté pour la première fois en 1967 au Oklahoma Museum of Art. Il a de nouveau été exposé 50 ans plus tard dans l'exposition itinérante *Art of the Wyeth Family* à Heather James Fine Art à Palm Desert, Californie, et à Jackson Hole, Wyoming.

Il est en mains privées depuis 1968, récemment celles du collectionneur et galeriste canadien Torben V. Kristiansen (1930 - 2023). Il a noué une amitié avec Wyeth, qui était l'un des rares artistes américains dont Kristiansen a collectionné les œuvres. Il possédait deux aquarelles d'hiver de Wyeth; *Under Snow* (lot XX), une œuvre complémentaire de Chadds Ford, est également disponible dans cette vente.

Nous remercions Bob Keyes, écrivain et historien de l'art spécialisé dans les arts visuels américains, pour avoir contribué à cet essai, traduit de l'anglais. Keyes a passé plus de 20 ans à écrire sur les arts et la culture pour le Colby College, le *Portland Press Herald* et le *Maine Sunday Telegram*, et a écrit abondamment sur la famille Wyeth.

1. Richard Meryman, *Andrew Wyeth: A Secret Life* (New York : HarperCollins, 1996), 161.
2. Richard Meryman, "Andrew Wyeth: An Interview," *Life*, 14 mai 1965.

Le Andrew & Betsy Wyeth Study Center du Brandywine Museum of Art confirme que cet objet est enregistré dans les dossiers de Betsy James Wyeth.